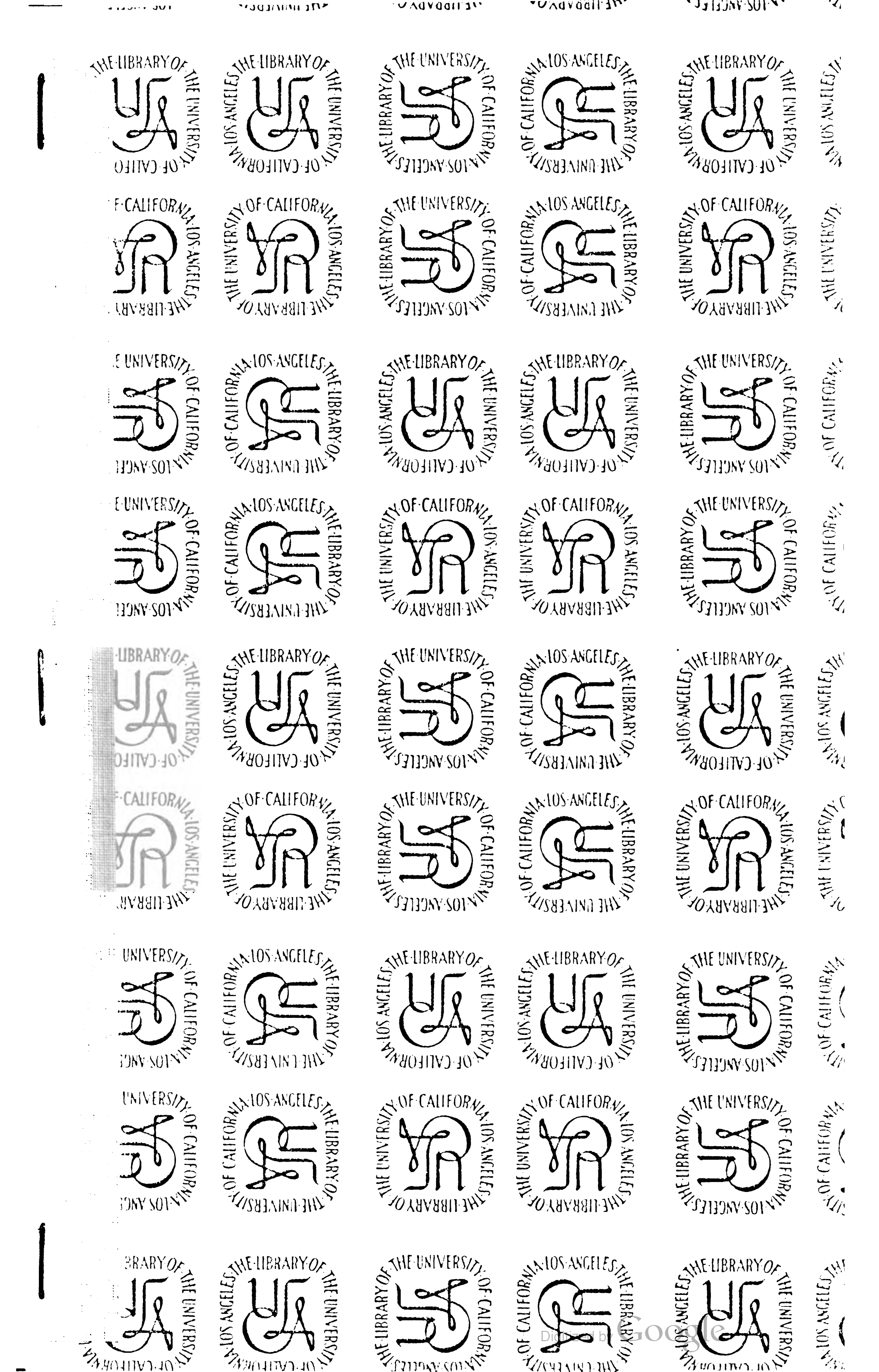



THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES

JULES CAMUS

LES NOMS DES PLANTES

DU LIVRE D'HEURES

D'ANNE DE BRETAGNE

Extrait du *Journal de Botanique*.

8e Année. Nos 19, 20, 21, 22, 23.

PARIS

J. MERSCH, IMPRIMEUR

4bis, AVENUE DE CHATILLON, 4bis

1894

LES NOMS DES PLANTES

DU

LIVRE D'HEURES D'ANNE DE BRETAGNE

PAR

JULES CAMUS

Nous possédons encore un assez grand nombre d'anciens manuscrits sur velin, ornés de peintures représentant des végétaux, mais la perle du genre est sans contredit le célèbre *Livre d'Heures* de la reine Anne de Bretagne, exécuté dans les premières années du XVIe siècle, et conservé actuellement à la Bibliothèque nationale de Paris *(Ms. lat. 9474)*.

Ce n'est pas ici le lieu de donner une description complète de cet admirable livre, surtout après ce qui en a été dit par Leroux de Lincy dans le second volume de sa « Vie d'Anne de Bretagne », ainsi que par M. L. Delisle dans le tome III du « Cabinet des manuscrits ». Aussi nous limiterons-nous à parler des seules miniatures décorant les marges, miniatures qui, dans leur ensemble, forment, comme on l'a dit, « un véritable herbier peint par un artiste de talent » (1).

Ces miniatures, au nombre de 337, nous offrent des rameaux de plantes les plus diverses, avec des fleurs ou des fruits, auxquels viennent s'ajouter des insectes de toutes sortes : papillons, chenilles, libellules, coléoptères, etc. En général, on ne trouve, sur une même page, qu'une seule plante, peinte à la gouache, sur fond d'or, dans un rectangle de 165×45 mm., occupant la marge extérieure du texte. Cependant en maint endroit l'enluminure s'étend sur les marges voisines, et alors

1. A. Molinier, *Les manuscrits et les miniatures*, p. 270. Paris, 1892.



l'on a parfois deux rameaux de la même espèce, ou bien deux d'espèces différentes. Chaque plante est accompagnée, au-dessus, d'un nom latin, et au-dessous, d'un nom français, écrits en lettres gothiques; il n'y a d'exceptions que pour quelques cas dont il sera parlé plus loin.

Leroux de Lincy, et d'autres auteurs après lui, ont attribué les miniatures de ce manuscrit à l'enlumineur Jean Poyet; mais grâce à la découverte fortuite, faite il y a quelques années, d'un mandat de paiement donné à Blois, en 1508, par la reine Anne, nous savons aujourd'hui qu'elles sont dues au peintre Jean Bourdichon (1), qui travailla longtemps à cet ouvrage, et reçut en récompense de sa peine « la somme de mil cinquante livres tournois en six cens escuz d'or » (2).

Le grand mérite de cet artiste, c'est d'avoir renoncé à la flore de convention imaginée par les enlumineurs du moyen âge, pour s'inspirer directement de la nature. Au lieu de s'en tenir aux roses, aux lis, aux pavots et à quelques autres fleurs communes qui reviennent si souvent dans les manuscrits de ses devanciers, Bourdichon a copié les plantes les plus variées qui croissaient autour de lui, dans les champs, les bois et les jardins de la Touraine, réunissant une collection de plus de trois cents espèces, la plupart dessinées d'après des sujets vivants. Et pour quelques-unes d'entre elles, telles que l'œillet, la renoncule, l'ancolie, etc., il ne s'est pas contenté de les peindre sous leur aspect ordinaire à l'état spontané, mais il a voulu aussi en reproduire quelquefois les variétés cultivées, à fleurs doubles, à fleurs blanches, etc.

Néanmoins si Jean Bourdichon peint les végétaux d'après nature, il le fait, non en botaniste, mais en artiste qui se préoccupe beaucoup moins de l'exactitude de sa peinture que de

1. Jean Bourdichon, né en 1457, a été le premier peintre du roi depuis Louis XI, en 1484, jusqu'à François Ier, en 1520. — Tout me porte à penser que c'est de son atelier que sont sortis les deux beaux manuscrits sur velin de la Bibliothèque nationale de Turin (L, III, 1, 2), contenant la traduction française d'Appien d'Alexandrie (*La guerre des Romains*), par Claude de Seyssel. Les nombreuses plantes peintes dans les bordures de ces deux volumes ont, tant par la facture du dessin que par la vivacité des couleurs, une ressemblance frappante avec celles des Heures de la reine Anne. Néanmoins, il faut le dire, ces dernières ont été exécutées avec un plus grand soin.

2. M. André Steyert, à qui l'on doit cette découverte, a publié le mandement en entier, et y a ajouté un commentaire fort intéressant, dans les *Nouvelles archives de l'Art*, 2e série, t. II, pp. 1-11. Paris, 1880.

l'effet qu'elle devra produire. En conséquence il n'a aucun scrupule à altérer la forme des feuilles ou la teinte des corolles, lorsque son goût artistique le lui suggère. Ainsi la prédilection qu'il semble avoir pour l'azur le pousse à donner parfois cette couleur aux fleurs de l'œillet, du cresson, du perce-neige, à la coquille du colimaçon, au corps et aux ailes de la coccinelle, de la macroglosse, etc. Enfin, ce qui est plus grave, il s'est laissé aller à peindre quelques plantes de pure fantaisie. Ces faits, on le comprend, rendent, dans certains cas, l'identification fort malaisée, voire même impossible, si bien que de temps à autre il arrive que l'on en est réduit â faire des conjectures très vagues touchant la fleur ou l'arbuste qui a pu donner origine à telle ou telle miniature de l'artiste. Mais ce sont là des exceptions; la grande majorité ne donne lieu à aucun doute pour la détermination, sinon de l'espèce, au moins du genre de la plante représentée.

Passant maintenant à l'examen des dénominations jointes aux enluminures, nous voyons de suite que celui qui les a fournies ne connaissait guère les plantes que par leurs noms français. En effet les appellations données ici comme latines sont, pour le plus grand nombre, ou des corruptions de termes déjà employés par les anciens (*salidonia, bassameta, negella, butonica,* etc.), ou bien des barbarismes *(brutex, clavelarie, batizora. catolleria, florigeria, milastea,* etc.), dont beaucoup dérivent du français (*bruneta, andiva, florenceola, blancheola, morella, muguetum, bouqueta,* etc.). Quant aux noms français, ils correspondent en général assez bien à l'espèce figurée, et plusieurs d'entre eux offrent un certain intérêt au point de vue philologique. Nous y trouvons quelques métathèses et diverses permutations de consonnes qui devaient être alors fréquentes dans les parlers du Berry et de la Touraine; telles sont *prevanche* (pervenche), *querson* (cresson), *forment* (froment), *guernades* (grenades), *serires* (cerises), *nourilles* (nousilles, noisettes), *freres* (fraises), *primeveize* (primevère), *sarrarine* (sarrasine), *galiot* (gariot, benoite), *melinot* (melilot), *nantilles* (lentilles, etc.). D'autre part l'on rencontre parmi ces dénominations populaires de nombreux termes caractéristiques, comme *annunceau, barbelee, blanchete, brunete, boutecornille, bouquetee, boustonnee, colettes, confee, escarlette, feullagiee, flamettes, fleurencelle,*

frelles, grivolee, menuettes, panserolle, peterolle, percillee, pironnee, remanbrance, rigolet, tavelee, trible, et autres analogues que nous verrons ensuite.

Le scribe chargé de copier ces noms latins et français l'a fait apparemment sans y rien comprendre, car les erreurs se multiplient à chaque instant sous sa plume. La plupart, il est vrai, s'expliquent par la facilité avec laquelle on devait confondre certaines lettres de l'écriture gothique. Il écrit par exemple : *primelorum* pour prunelorum; *munita* : minuta; *pascinaca* : pastinaca; *stalogie* : scalogie; *lestus* : lestue; *janettee* : janettes; *arolle* : arosse; *mental* : mentas; *boriago* : borrago; etc., sans parler de fautes de lecture telles que *citinum* pour *citonium, lancerlata* pour *lanceolata,* etc.

Au siècle dernier, les Heures d'Anne de Bretagne avaient déjà attiré l'attention d'un naturaliste bien connu, Antoine de Jussieu, chef de toute une dynastie de botanistes. Ayant obtenu du jeune roi Louis XV la permission d'emporter chez lui et d'étudier à son aise le précieux manuscrit, ce savant en fit l'objet d'une communication lue à l'Académie des sciences, le 14 novembre 1722. Ce court mémoire intitulé : *Réflexions sur diverses dénominations françoises des plantes qui sont dépeintes dans un manuscrit du Cabinet du Roi,* n'a pas été inséré dans le *Recueil de l'Académie.* Il a été publié seulement de nos jours par M. L. Lalanne, qui a été assez heureux pour en retrouver la copie (1). A. de Jussieu y donne d'abord une description du manuscrit, et dit que les miniatures font connaître une vingtaine d'espèces à ajouter à celles que connaissaient les anciens et les Arabes, mais que toutes les plantes figurées sont des plus communes. Il fait ensuite observer que les noms latins ont été fournis probablement par quelque apothicaire ignorant; puis, considérant que la langue française est sujette à des changements continuels et que les noms des plantes varient suivant les provinces, il recommande l'emploi du latin pour conserver les dénominations d'une manière stable. En outre, il note à propos des noms français contenus dans ce manuscrit « l'usage qu'on peut en faire pour enrichir un glossaire de notre langue ». Enfin il termine en annonçant qu'il remet à la « Compagnie » un cata-

1. Voy. Bulletin historique du Comité des travaux historiques, pp. 227-236. Paris, 1886.

logue de ces plantes avec les noms qu'elles portent dans ce *Livre d'Heures* et ceux qu'elles ont reçus depuis.

Ce catalogue n'a pas été, comme le mémoire susdit, transcrit sur les registres des procès-verbaux de l'Académie, mais nous en possédons le brouillon, provenant sans doute des papiers laissés par A. de Jussieu après sa mort. Il a été acquis dans ces dernières années par la Bibliothèque nationale de Paris *(Nouvelles acquisitions françaises, 5052, pp. 152-176).* C'est un cahier autographe, négligemment écrit, où se montrent diverses ratures et quelques additions au crayon rouge. L'identification des plantes y est faite au moyen de la nomenclature de Tournefort, des deux Bauhin, de Lobel, etc. Mais l'auteur a laissé un assez grand nombre de plantes indéterminées, se limitant à faire suivre leur ancien nom d'un *quid?* En outre, nous devons dire que sa transcription des dénominations latines et françaises du manuscrit laisse beaucoup à désirer quant à l'exactitude.

En 1859, M. L. Curmer a publié avec un luxe extraordinaire la reproduction en chromolithographie du Livre d'Heures d'Anne de Bretagne, en y ajoutant un second volume qui contient la traduction française des prières, et un travail de M. J. Decaisne sur les plantes représentées dans les encadrements.

Cette magnifique édition, tirée seulement à 850 exemplaires, a été exécutée avec le plus grand soin. Certaines teintes des miniatures ne sont peut-être pas rendues avec la précision voulue, mais le dessin est presque toujours irréprochable comme copie. Il en est de même des noms joints aux plantes; pourtant, en les comparant avec ceux du manuscrit, j'y ai relevé quelques fautes de lecture, telles que *persars*, p. 30; *freree,* 109; *paseinaca,* 136; *trissolium,* 140; *pulegui,* 170; et *guernadee,* 241, au lieu de *peisars, freres, pascinaca, triffolium, pulegiū, guernades.*

Pour ce qui est du second volume, on voit que l'éditeur y attachait fort peu d'importance, puisqu'il nous dit, parlant de la traduction des prières et du catalogue de M. Decaisne : « Ces deux additions sont combinées de telle sorte que M M. les souscripteurs pourront les conserver ou les supprimer à leur gré (1). » Il semblerait que M. Decaisne ait pensé de même en s'occupant

1. Il y a dans ce volume de singulières erreurs typographiques. Ainsi, l'on y a mis, comme date de l'édition, MDCCCXLI, au lieu de 1859. Puis, en imprimant le

du travail dont l'avait chargé M. Curmer, car son « Catalogue » fourmille de fautes de tous genres; et l'on serait tenté de douter qu'il ait été composé par lui, d'autant plus que cette étude ne porte aucun nom d'auteur. D'abord je note qu'à plus de soixante-dix endroits les noms de plantes du manuscrit ont été inexactement transcrits. Le savant botaniste n'avait sans doute jamais eu auparavant de texte en lettres gothiques sous les yeux. Aussi lit-il, 36, *Cymballes* pour *Symballes;* 253, *Aminceau* pour *Annunceau;* 77, *Argena* pour *Nygena;* 417, *Stacea* pour *Flacea,* etc. Le signe d'abréviations pour la terminaison *us* lui étant inconnu, il transforme, 76, *Tassus barbatus* en *Tassarum barbatum;* 182, *ma*[*s*]*culus* en *maculatus*. Cette manière de lire l'a conduit à une fausse identification dans un cas assez curieux. Lisant, à la page 288, le nom *Piqueloux,* il interprète ce mot par *Pied-de-loup* et en conclut que la plante figurée est un *Lycopus,* tandis que le manuscrit porte *Rigueloux* et que la miniature représente une menthe sauvage presque semblable à celle qui, deux pages plus loin, est appelée *Rigault,* et est analogue à une autre menthe nommée ailleurs (170) *Rigolet.* M. Decaisne a un faible pour les étymologies, et il en propose quelques-unes assez bizarres: ainsi il tire (p. 125) *jacea* du verbe *jacere,* être couché sur le sol; selon lui, le mot américain *petun* (p. 181) dérive du celtique comme *betonica,* et il en est de même du latin *morus* (p. 276); il explique que le nom *matelas* a été donné au *Typha angustifolia* (p. 259) « par allusion à la nature souple et élastique de ses épis », ne sachant pas que *matelas* ou *matras,* en ancien français, était le nom d'une sorte de flèche. Malheureusement cette recherche l'empêche de reconnaître à la page 70, la plante peinte au-dessus du nom français *picot.* Voyant dans ce mot une communauté d'origine avec le verbe *piquer,* il se persuade que le peintre a figuré le *Geum urbanum,* qui, d'après lui, aurait été ainsi nommé à cause du style piquant de ses fruits. Or la miniature en question représente, à n'en pas douter, une renoncule des prés, appelée encore aujourd'hui *picot* dans les patois du Centre; et nous savons que *picot* équivaut à *pied-de-coq*. Parfois ses erreurs de détermination semblent résulter de simples dis-

travail de M. Decaisne, on en a oublié les douze premiers articles qui ont dû être renvoyés à la fin de l'ouvrage.

tractions, comme lorsqu'il nous donne, 115, *Origanum vulgare;* 139, *Anchusa italica;* 260, *Lythrum salicaria,* pour l'identification de bonnes figures de l'*Origanum majorana,* du *Lycopsis arvensis* et de l'*Hyssopus officinalis*. Mais, on le voit d'après ce qui précède, M. Decaisne a fait cette étude avec la plus grande insouciance; il suffirait d'ailleurs pour le prouver de dire qu'à la page 112, il a identifié les fleurs du *Centaurea cyanus* avec celles du *Cratægus oxyacantha,* ayant apparemment brouillé ses notes par suite de la ressemblance du mot *Aubefin,* ancien nom du bluet, avec *aubepin, aubépine*. Toutefois quelques-unes de ses erreurs d'identification résultent peut-être de certaines teintes peu exactes des reproductions chromolithographiques de l'édition Curmer. Car M. Decaisne ne s'est pas servi du manuscrit pour son travail; nous en avons la preuve à la page 341, où il prend pour des « prunes de mirabelles » des fruits qui sont figurés sans nom français dans l'édition, mais qui, dans l'original des « Heures », portent le nom d'*abricotz,* encore lisible, quoiqu'en partie effacé.

C'est sans doute par inadvertance que M. Lalanne *(loc. cit., p. 236)* a dit, en parlant des déterminations données par Jussieu et par Decaisne : « Autant que j'ai pu m'en assurer, les identifications des noms sont les mêmes chez les deux auteurs. » En effet, sans parler des différences d'espèces pour une même figure, ni des cas où l'un des deux botanistes considère la plante représentée comme imaginaire ou indéterminable, tandis que l'autre croit la reconnaître, il y a plus de quarante miniatures pour chacune desquelles Jussieu et Decaisne ont indiqué des genres tout à fait différents et souvent très éloignés.

Or ce sont ces diverses considérations qui m'ont engagé à reprendre, à la Bibliothèque nationale, l'étude des plantes peintes dans le fameux Livre d'Anne de Bretagne. Grâce à la bienveillante recommandation de M. L. Delisle, j'ai pu obtenir d'avoir à la fois sous les yeux (ce qui n'est pas facile) le manuscrit original des Heures, le catalogue inédit de Jussieu, celui de Decaisne, la reproduction chromolithographique de Curmer, et la publication de M. Lalanne. Un travail de cette nature est toujours chose délicate, on le conçoit; aussi, dans certains cas douteux, ne croyant pas devoir me fier seulement à mes propres vues, j'ai eu recours à l'amitié de M. le Dr Edm. Bonnet, qui a bien voulu

revoir et rectifier quelques-unes de mes identifications, en me fournissant diverses indications dont j'ai profité. Qu'il me soit permis de lui en exprimer ici ma sincère reconnaissance.

Pour plus de simplicité, je présente le tableau des plantes en suivant l'ordre alphabétique des anciens noms français écrits au-dessous des miniatures, et je fais précéder chacun d'eux d'un nombre qui est celui de la pagination adoptée dans l'édition Curmer. Cette pagination, qui était aussi celle de Jussieu, commence au verso du premier feuillet, là où se trouve peint l'écu mi-parti de France et de Bretagne.

TABLEAU

des Plantes figurées dans les Heures d'Anne de Bretagne

P. 341. **Abricotz.** — **Grisolominis.** — *Armeniaca vulgaris* T. Abricots. — Les fruits ne sont pas de la grandeur naturelle, et le nom français n'a pas été reproduit dans l'édition Curmer; c'est ce qui fait que Decaisne a cru reconnaître ici les « Prunes de mirabelles ».

P. 283. **Agripal.** — **Urtica mortua.** — *Lamium maculatum* L. Lamier tacheté. — Les fleurs sont mal peintes. Jussieu a donné pour l'identification « melisse sauvage, *Melissa* Tragi », tandis que Decaisne a proposé les genres *Stachys* et *Melittis*.

P. 187. **Aigremoyne.** — **Agrimonia.** — Les fleurs ne sont pas bien dessinées; pourtant il est probable que l'auteur a voulu représenter, non l'aigremoine, comme le pensait Jussieu, mais bien le *Potentilla anserina* L. Bec d'oie, ainsi que le dit Decaisne.

P. 229. **Ailletz.** — **Species sordi.** — *Muscari comosum* Mill. Ail à toupet. — Cette espèce porte aujourd'hui le nom d'*aillot* en Normandie, d'après M. C. Joret (*Fl. pop. de la Norm.*, p. 190).

P. 458. **Alixandre.** — **Alixandrie.** — Peut-être le *Brassica campestris* L. chou à feuilles rudes. En tout cas il ne s'agit pas ici de l'*Athamantha macedonica* Spr., nommée *alexandri* dans le « Circa instans » (1) et dans d'autres traités du moyen âge.

P. 204. **Aluysne.** — **Absinthium.** — *Artemisia absinthium* L. Absinthe aluine. — Ce dernier nom français vient de *aloen,* ancienne forme de *aloes* (voy. « Circa instans », n° 18), l'amertume de l'absinthe ayant été comparée à celle de l'*Aloe vulgaris* Lk.

1. Je renvoie le lecteur au Mémoire que j'ai publié dans le Recueil de l'Académie de Modène, en 1886, sous le titre : « *L'opera salernitana* Circa instans *ed il testo primitivo del* Grant herbier en francoys. »

P. 442. **Amaroustes. — Amarusca.** — *Anthemis arvensis* L. Œil-de-vache, confondue avec l'*A. cotula* L., qui porte encore de nos jours les noms de *maroute* et *amaroute*.

P. 124. **Ancoli[e]s blanches.— Angelica alba.—** *Aquilegia vulgaris* L. *flore albo.* Ancolie à fleurs blanches.

P. 85. **Ancolies doubles.— Angelica. —** *Aquilegia vulgaris* L. *fl. pleno.* Ancolie à fleurs doubles.

P. 57. **Ancollies. — Angelica. —** *Aquilegia vulgaris* L. Ancolie commune (fleurs violacées).

P. 24. **Andive. — Andiva.** — *Lactuca scariola* L. Escarole. — Jussieu donne « laitue sauvage » et Decaisne : *Senecio jacobœa* L.

P. 253. **Anunceau. — Species cardo. —** ? — Jussieu y voit le *Cirsium anglicum* de Lobel, et Decaisne une *Centaurea.*

P. 289. **Aparitoyre. — Papetaria (l. Paretaria). —** *Parietaria officinalis* L. Pariétaire. — L'*a* initial de *aparitoyre* résulte de l'agglutination de l'article *la* avec *paritoyre.*

P. 169. **Apoustumee. — Boraginum silvestre. —** *Echium vulgare* L. Vipérine, herbe aux vipères. — L'ancien nom *apoustumee* vient de ce que les tubercules qui couvrent la tige et les feuilles de la vipérine ont été comparés à de petits apostèmes.

P. 459. **Arbueil. — Arbustum.** — Probablement le *Solidago virga aurea* L., la grande verge dorée. Jussieu croyait y reconnaître le *Senecio Jacobea.*

P. 247. **Arglantier. — Bdegar.** — *Rosa canina* L. Eglantier. — Ici l'artiste a représenté seulement les fruits; ailleurs il a peint les fleurs avec le nom de « Roses sauvages ». La forme *arglantier*, restée dans quelques patois, pourraît bien être due à une fausse lecture de l'ancienne graphie *aiglantier;* c'est ainsi que par suite d'une erreur du même genre, ce manuscrit offre *boriago* pour *borrago* (voy. **Bourrochez**).

P. 280. **L'Arolle. — Atriples.** — *Atriplex hortensis* L. Arroche-épinard. — Ici de nouveau je serais tenté de voir dans *arolle* une fausse leçon de *arosse*, à cause de la ressemblance de *l* et *s* dans certains types d'écriture. Le patois normand a encore *arousse* pour *arroche.*

P. 303. **Artebeuf. — Resta bovis.** — *Ononis repens* L. ou *O. spinosa* L. Arrête-bœuf, bugrane (dans le Vexin français, *bougrande*). — La forme *artebeuf* n'est apparemment qu'un lapsus du scribe pour *arete beuf.*

P. 47. **Aspic. — Species lavandule.** — *Lavandula spica* L. Lavande.

P. 112. **Aubefin. — Species batizora.** — *Centaurea cyanus* L.

Bleuet. — Cfr. « **Botecornille** ». Ce terme de *batizora* semblerait provenir de quelque dérivé de « baptiser », comme si le capitule du bluet eût été comparé à une sorte de goupillon. Mais Ruel *(De nat. stirpium,* p. 594) nous dit que cette plante a été nommée par les Italiens *Baptisecula,* « quoniam secantibus et metentibus officiat, retusa in occursu eius falce : nam et *seculam* veteres falcem dixerunt ». Dalechamp donne *blaptisecula,* Junius dans son « Nomenclator » : *baptisocula,* et le Dict. bot. de Targioni Tozzetti offre les formes italiennes *battisecola, battisegola, battisecula.* D'autres auteurs ont *batisocele, batisocere;* enfin Matthioli appelle le bluet *battisuocere* (un martinet pour les belles-mères?).

P. 179. **Aubefin en croix.** — **Albafeni.** — *Specularia speculum* Alph. DC. Miroir de Vénus. — Jussieu la nomme « roucette ».

P. 80. **Aubepin.** — **Alba spina.** — *Cratægus oxyacantha* L. Aubépine.

P. 284. **Aulx.** — **Alium domesticum.** — *Allium sativum* L. Ail cultivé.

P. 192. **Avoyne.** — **Avena.** — *Avena sativa* L. Avoine.

P. 226. **Aymart.** — **Amartini.** — *Rhinanthus major* Ehrh. Crête-de-coq.

P. 297. **Baguenaudes.** — **Species sene.** — *Colutea arborescens* L. Baguenaudier, faux séné.

P. 467. **Balsamite.** — **Barsamita.** — Espèce de sauge, difficile à déterminer. Probablement la *Salvia verbenaca* L.

P. 254. **Barbane.** — **Matricaria.** — Labiée à fleurs bleues mal dessinées. Jussieu propose le genre *Ballota* pour l'idenfication, et Decaisne le *Marrubium.* Le premier nous semble plus près de la vérité.

P. 452. **Barbelee.** — **Barbarea.** — *Sagittaria sagittæfolia* L. Fléchière. — L'on sait que l'on appelait jadis *barbelée* la flèche dont la pointe était garnie de deux dents; les feuilles auriculées de la susdite plante représentent bien la figure de cette arme.

P. 475. **Barsines.** — **Barsinus.** — *Atropa belladona* L. Belladone.

P. 150. **Baselic.** — **Ozimum.** — *Ocimum basilicum* L. Basilic commun.

P. 162. **Basme.** — **Bassameta.** — Peut-être le *Mentha ocimoïdes* Hast. — Jussieu identifie la plante figurée avec le « Baume des jardins » disant que c'est le *Mentha hortensis verticillata, ocimi odore* de C. Bauhin. Je ne sais sur quoi s'est appuyé Decaisne pour trouver dans cette miniature le *Ballota nigra.* — Le mot *baume,* forme moderne de *basme,* est resté dans quelques patois comme nom de diverses

espèces de menthe (voy. Joret, *op. cit.*, pp. 148-150). L'appellation latine *bassameta* est simplement une corruption de *balsamum* et *menta*.

P. 279. **Bassinetz.** — **Pata lupina.** — *Caltha palustris* L. Populage, souci des marais. — Aujourd'hui le terme de *bassinet* ou *bacinet* (litt. petit bassin) désigne diverses espèces de renoncules.

P. 89. **Bec de sygogne.** — **Herba Roberti.** — *Geranium Robertianum* L. Herbe à Robert. — Selon quelques-uns, le nom *Robert* serait ici une altération populaire de *ruber*. Les tiges et les feuilles rougeâtres de la plante rendent cette explication assez plausible.

P. 91. **Bec d'oyseau.** — **Avî rostrium** (l. **Avium rostrum**). *Stellaria holostea* L. Langue d'oiseau.

P. 12. **Becq de grue.** — **Clavelarie.** — *Erodium cicutarium* L'Her. Cicutaire, aiguille de berger, et, d'après Jussieu « Bec de grue ». — Le nom latin du moyen âge *clavelarie*, dérivé de *clavis* ou de *clavus*, nous indique que les carpelles de cette espèce ont été comparés à des chevillettes.

P. 160. **Bertonique.** — **Betonica.** — *Campanula medium* L. Campanule carillon.

P. 135. **Blanche futaine.** — **Catoleri.** — *Viburnum lantana* L. Mancienne (la plante est mal dessinée). Jussieu voit le « lilas blanc » (*Lilac vulgaris* Lam.). La Mancienne était appelée au XVI[e] siècle, *blanche pute* et *blanche putain* (Dalechamp). — *Catoleri* est probablement un dérivé de *catus*, comme *Catolleria* (voy. **Pullan**).

P. 203. **Blanche putain.** — **Fatoleri** (l. **Catoleri** ?). — *Viburnum opulus* L. Viorne obier, que Jussieu appelle « Pain mollet ».

P. 262. **Blanchete.** — **Blancheola.** — *Helianthemum pulverulentum* DC. Helianthème à feuilles grisâtres.

P. 26. **Blé de Turquie.** — **Bladus Turquie.** — *Polygonum fagopyrum* L. Sarrasin. — Autant que je sache, nous avons ici la plus ancienne mention du sarrasin en France. Du reste cette plante avait été introduite en Europe peu de temps avant la Renaissance (voy. De Candolle, *Origine des plantes cultivées*, p. 280). Dans la chronique de J. Stavelot, écrite à Liège vers la moitié du XV[e] siècle, il est parlé de « *bleis persiens* » qui probablement ne sont autres que nos blés sarrasins.

P. 434. **Blectes.** — **Blecta.** — *Beta vulgaris* L. Bette. — Pour Jussieu c'est la « *patience* ».

P. 20. **grenez de Bletes.** — **Cicle.** — *Atriplex hortensis* L. Arroche.

P. 256. **Boullatz.** — **Terebintus.** — *Betula alba* L. Bouleau; Jussieu écrit : *boulot.*

P. 42. **Botecornille.** — **Batizora.** — *Centaurea Cyanus* L.



Bluet. — *Cornille* doit être ici synonyme de cornet, et le nom s'applique sans doute à la forme des fleurs de la circonférence du capitule.

P. 474. **Bouquetee.** — **Bouqueta.** — *Iberis umbellata* L. Iberide.

P. 37. **Bourrochez.** — **Boriago (l. Borrago).** — *Borrago officinalis* L. — Bourrache.

P. 471. **Boustonee.** — **Species glilis.** — Mauvais dessin de *Cynoglossum officinale* L. Langue de chien. — La détermination *Omphalodes linifolia* Mœnch, donnée par Decaisne est inadmissible. — Le nom de « *Boustonnée* » a été donné à cette plante à cause de la réunion des carpelles formant une sorte de bouton.

P. 200. **Boutecornille.** — **Specie batizora.** — *Centaurea cyanus* L. *fl. albo.* Bluet à fleurs blanches.

P. 444. **Bouys.** — **Boyci.** — *Buxus sempervirens* L. Buis.

P. 250. **Bruere menue** (e). — **Brutex munita (l. minuta).** — *Calluna vulgaris* Salisb. Petite bruyère. — « Bruère » est resté dans le patois du Berry.

P. 441. **menue Bruere.** — **Brutey.** — Bruyère à balais. *Erica scoparia* L.

P. 246. **perse Brunete.** — **Species bruneta.** — Très probablement *Veronica spicata* L. Véronique à épis. Decaisne y voyait le *V. serpyllifolia* L. et Jussieu un *Polygala fl. cæruleo.*

P. 209. **Brunetee.** — **Bruneta.** — *Circæa lutetiana* L. Herbe aux sorcières.

P. 286. **Bruyere.** — **Alius bipharium.** — *Erica cinerea* L. Bruyère cendrée.

P. 180. **Bugleuse.** — **Buglossa.** — *Anchusa italica* Retz. Buglosse, langue de bœuf.

P. 275. **Burse pasteur.** — **Bursa pastoris.** — *Capsella bursa pastoris* Mœnch. Bourse à pasteur.

P. 181. **Butoysne.** — **Butonica.** — *Betonica officinalis* L. Bétoine.

P. 164. **Calabistry.** — **Gallicum minus.** — Espèce de sauge difficile à déterminer. D'après Jussieu, l'artiste aurait ici représenté la « toute bonne » (*Salvia sclarea* L.); Decaisne y voit la *S. pratensis* L. Cette dernière identification paraît la plus vraisemblable.

P. 28. **Camamille.** — **Camamilla.** — *Matricaria chamomilla* L. Camomille.

P. 217. **Carainges.** — **Alkecangi.** — *Physalis alkekengi* L. Coqueret. — Le mot *carainges* est très probablement une erreur du copiste, au lieu de *cacainges.* (Cfr. l'italien *kekengi,* qui se trouve déjà dans Matthioli).

P. 177. **Chanvre fumelle. — Canabs.** — *Canabis sativa* L. Chanvre (grappes de fleurs mâles).

P. 182. **Chanvre mâle. — Canabs ma[s]culus.** — *Cannabis sativa* L. Chanvre (grappes de fleurs femelles). — L'emploi à contre-sens des mots « chanvre mâle et chanvre femelle », habituel chez les anciens botanistes, a été constaté encore de nos jours dans tout le bassin du Rhône par M. le Dr Saint-Lager (*Recherches historiques sur les mots « plantes mâles et plantes femelles »*, p. 19. Paris, 1884).

P. 152. **Chardonnetz. — Virga pastoris.** — *Dipsacus sylvestris* Mill. Cardère sauvage. — C'est à tort que Jussieu dit « chardon à foulon ».

P. 174. **Chardons ras. — Specie cardo.** — *Cirsium eriophorum* Scop. Chardon des ânes.

P. 155. **Chardons. — Species cardo.** — Deux carduées indéterminables.

P. 172. **Chardons jausnes. — Species cardo.** — *Kentrophyllum lanatum* DC. Chardon béni jaune.

P. 252. **Chardons vergez. — Species cardō.** — Figure défectueuse du *Silybum Marianum* Gært. Chardon Marie, ou comme le dit Jussieu, « chardon Nostre-Dame ». Pour Decaisne, ce serait l'*Onopordon acanthium*.

P. 249. **Chastaignes. — Castanearum.** — *Castanea vulgaris* Lam. Chataignes.

P. 324. **Chatons. — Flos silicis.** — *Salix capræa* L. Chatons femelles de saule. (Cfr. « **mitons de saule** ».)

P. 207. **Chausses trapes. — Specie spina.** — *Eryngium campestre* L. Panicaut, chardon Roland.

P. 261. **Chesnarde. — Alius quinque digiti m^e.** — *Pulsatilla vulgaris* Mill. Anemone pulsatille.

P. 176. **du Chesne. — Glandus.** — *Quercus sessiliflora* Sm. Glands de rouvre.

P. 157. **Chevrefueil. — Caprifolium.** — *Lonicera etrusca* Santi. Chèvrefeuille d'Etrurie.

P. 46. **Clochettes. — Simbalaria.** — *Agraphis nutans* Link. Jacinthe des bois.

P. 119. **de la Cocqueree. — Species scolatri. Solanum mamale.** — *Solanum dulcamara* L. Morelle douce-amère.

P. 321. **franc Coings. — Citrinum (l. citonium).** — *Cydonia vulgaris* Pers. Fruits du coignassier.

P. 293. **Colependre. — Scolopandria.** — *Scolopendrium officinale* Sm. Scolopendre, langue-de-cerf.

P. 114. **Colettes. — Species behen.** — *Lychnis sylvestris* DC. Lychnide des bois.

P. 405. **Comoust. — Species caprifoli.** — Plante difficile à déterminer; mais l'identification « troesne » (*Ligustrum vulgare* L.) que donne Jussieu satisfait plus que celle de Decaisne, *Lonicera nigra* L. Peut-être faut-il lire *cornoust* (?) au lieu de *comoust*.

P. 409. **Concombres. — Cucumer.** — *Cucumis sativus* L. Concombres.

P. 205. **Confee fumelle. — Consolida minor.** — *Symphytum officinale* L. *flore albo*. Consoude à fleurs blanches.

P. 213. **Confee male. — Species consolida.** — *Symphytum officinale* L. *fl. roseo*. Consoude à fleurs roses.

P. 41. **grant Consode. — Consolida maior.** — *Leucanthemum vulgare* Lam. Grande marguerite.

P. 137. **petite Consode. — Consolida media.** — *Achillea ptarmica* L. — Achillée sternutatoire.

P. 98. **Coquelourdes.— Species negella.**— *Lychnis dioica* DC. Floquet. (Cfr. « **Janettes** ».)

P. 83. **Coquu. — Species prima veri.** — *Primula officinalis* Jq. Primevère, coucou.

P. 450. **Coriande. — Coriandrium.** — *Coriandrum sativum* L. Coriandre.

P. 357. **Cormier. — Sorbe.** — *Sorbus domestica* L. Sorbier, cormier (fruits).

P. 449. **Cornilles. — Cornus.** — *Cornus mas* L. Fleurs de cornouiller.

P. 132. **Cornuettes. — Satyrion.** — *Orchis laxiflora* Lam. (?) Orchis à fleurs lâches, variété à fleurs roses.

P. 298. **Coudelou. — Cauda lupi.** — La graminée, représentée ici, est certainement un *Phleum* ou un *Alopecurus*, marsette ou vulpine, mais il est impossible de l'identifier d'une manière plus précise. — *Coudelou* est pour *coue de loup ;* la forme *coue* (queue) existe encore dans le patois du Berry.

P. 268. **Croisee. — Cruciata.** — *Galium cruciatum* Scop. Croisette.

P. 146. **Damoyselles. — Simbaleria.** — *Digitalis purpurea* L. Gant de Notre-Dame.

P. 195. **Dens de lion. — Dentes leonis.** — *Taraxacum officinale* Vill. Pissenlit.

P. 188. **Epurge. — Catapucia.** — *Euphorbia lathyris* L. Epurge, petite catapuce.

P. 468. **Escarlete. — Centum grana.** — Ombellifère indéter-

minable. Jussieu propose l'*Anethum hortense* de C. Bauhin ; Decaisne, le genre *Caucalis.*

P. 266. **Escariole. — Scariola.** — *Cichorium intybus* L. Chicorée sauvage.

P. 292. **Eschallotes. — Stalogie (l. scalogie).** — *Allium ascalonicum* L. Echalote.

P. 78. **Esclaire. — Salidonia.** — *Chelidonium majus* L. Chélidoine, grande éclaire.

P. 315. **grande Esclere. — Menuta.** — *Glaucium luteum* Scop. Glaucienne jaune. Jussieu l'appelle « Pavot cornu ».

P. 220. **Espine noyre. — Primelorum (l. Prunelarum).** — *Prunus spinosa* L. Prunellier (fleurs). — L'ancien nom de « nerprun » que donne Jussieu s'est conservé, il est vrai, dans quelques localités pour désigner le prunellier et aussi le troëne (voy. Joret, *o. c.*, 59, 129), mais en général on ne l'applique plus guère qu'au *Rhamnus catharticus* L.

P. 389. **Faverolles. — Faberole.** — *Phaseolus vulgaris* L. Haricots. — La figure de cette espèce dans un manuscrit de 1508 est intéressante au point de vue historique, car, selon Alph. de Candolle (*Orig. des pl. cult.*, p. 275) : « on n'est pas complètement sûr que le *Phaseolus vulgaris* fût connu en Europe avant la découverte de l'Amérique. »

P. 208. **Feullagiee. — Florigeria.** — *Melampyrum arvense* L. Queue-de-renard, rougeole.

P. 81. **Feuves. — Faba.** — *Faba vulgaris* Mch. Fleurs et gousses de fèves.

P. 52. **Flambe. — Yris.** — *Iris germanica* L. Iris violet.

P. 66. **Flamettes. — Jacea nigra.** — *Lychnis flos-cuculi* L. Fleur de coucou. — *Flamette* est le diminutif de *flamme* conservé dans *oriflamme ;* c'est-à-dire que les pétales de la jolie fleurette ont été, par une heureuse comparaison, regardés comme de petits étendards roses.

P. 242. **Fleur de Marion. — Camixpitheos.** — *Veronica teucrium* L. Véronique teucriette.

P. 255. **Fleurencelle. — Florenceola.** — Campanulacée indéterminable. Decaisne propose le *Phyteuma orbiculare.*

P. 51. **Fleur negee.** — (Le nom latin manque dans le manuscrit.) — Enluminure fantaisiste formée de fleurs bleues d'œillet simple sur des tiges de coquelicot.

P. 448. **Fogere bastarde. — Osmundum.** — *Polystichum filix-mas* Roth. Fougère mâle.

P. 191. **Forment. — Triticum.** — *Triticum vulgare* Vill. Froment, blé ordinaire.

P. 151. **Fougère**. -- **Felix**. — *Pteris aquilina* L. Grande fougère.

P. 333. **Foysnez. — Fagus.** — *Fagus sylvatica* L. Faînes, fruits du hêtre.

P. 41. **Framboyses. — Fraxibasia.** — *Rubus idæus* L. Framboises.

P. 417. **des Freiles**. — **Flacea**. — *Bidens tripartita* L. Chanvre d'eau. — *Flacea* pourrait bien être pour *filacea*, mot qui aurait été formé sur le français *filace* (filasse).

P. 447. **du Frellon** (1). — **Brusci**. — *Ruscus aculeatus* L. Fragon, houx-frelon (fruits). — La plante a été nommée *frelon*, à cause des rameaux à pointes qui piquent comme l'insecte de même nom. Quant au nom moderne *fragon*, c'est tout simplement le latin *fragum*, fraise, écrit selon l'ancienne prononciation qui a donné *origanon*, *basilicon*, *phelandrion*, etc., dans les anciens textes.

P. 109. **Freres**. — **Fragula**. — *Fragaria vesca* L. Fraises.

P. 309. **Fumeterre.** — **Fumus terre.** — *Fumaria officinalis* L. Fumeterre officinale.

P. 215. **Galiot**. — **Galiofilata.** — *Geum urbanum* L. Benoîte commune, appelée aussi jadis *gariofilée* et *galiofilée*. Cette plante est du reste nommée *galliot* ou *galiot* dans la plupart des traités de botanique du xvie siècle.

P. 167. **Ganc blanc**. — **Species urtica alba.** — *Lamium album* L. Lamier blanc, ortie blanche. — La forme *ganc*, au lieu de *gant*, est due certainement ici, comme ailleurs, à la confusion du *c* et du *t* dans l'écriture gothique.

P. 58. **Gant nostre Dame**. — **Species urtica mortua.** — *Lamium purpureum* L. Lamier pourpre.

P. 212. **Garencelle.** — **Spergula**. — *Galium verum* L. Caillelait jaune. — Le nom de *Garencelle* a été donné à cette plante à cause de sa ressemblance avec la garance.

P. 216. **Garest**. — **Burgena**. — *Evonymus europæus* L. Fusain, bonnet de prêtre (fruits). — Cette espèce s'appelle aujourd'hui *galais*, dans la Champagne.

P. 16. **Garoffle**. — **Specie cardo**. — *Cynara scolymus* L. Artichaut. — *Garoffle* est une erreur du copiste pour *carciofle*, d'où est venu *carchouflier* (voy. Littré, *Dict.*).

P. 310. **Gaude**. — **Gauda**. — *Reseda luteola* L. Gaude, herbe à jaunir.

1. Ce mot, de même que deux ou trois autres (*Senexon, Neole*), est écrit en bleu, et semblerait avoir été ajouté par une autre main que celle du scribe ordinaire.

P. 110. **Genestz. — Genesta.** — *Sarothamnus scoparius* K. Genêt à balais.

P. 211. **Geneterolle. — Species geneste.** — *Genista tinctoria* L. Genestrolle.

P. 263. **Geniesvre. — Juniperus.** — *Juniperus communis* L. Genévrier.

P. 51. **Glais d'eau. — Acorus.** — *Iris pseudacorus* L. Flambe d'eau, iris jaune.

P. 168. **Gloustrons. — Bardana.** — *Lappa major* DC. Bardane, glouteron.

P. 108. **Goudestz. — Corrigiola.** — *Convolvulus sepium* L. Grand liseron.

P. 462. **Grace gelline. — Gallina.**— Il est probable que l'artiste a voulu représenter ici le *Xanthium strumarium* L. (Lampourde, grapilles), comme le croyait Jussieu. Decaisne pencherait pour un *Chenopodium*, mais cette opinion ne nous paraît guère fondée.

P. 472. **Gratereau. — Verrolium.** — *Galium tricorne* Wilh. La couleur violacée donnée aux fleurs de ce gaillet est fantaisiste.

P. 329. **Grouselliers. — Rhamnus.** — *Ribes uva-crispa* L. Groseilles à maquereaux.

P. 14. **Grousse testes. — Cephagrossum.** — *Scabiosa arvensis* L. Scabieuse des champs. — Pour Jussieu, la figure représente l'*Aster atticus cærul. vulg.* de C. Bauhin.

P. 102. **Gripaume. — Catula.** — *Leonurus Cardiaca* L. Agripaume. — Le nom latin *catula*, petite chatte, a été donné à cette fleur sans doute à cause de la villosité de sa corolle.

P. 236. **Grivolee. — Species satyrion.** — *Orchis fusca* Jacq. Variété de l'Orchis pourpre. — L'espèce est dite *grivolée* (ancienne forme de *grivelée*), parce que son labelle est moucheté comme le plumage des grives.

P. 241. **Guernades. — Mala grenata.** — *Punica granatum* L. Fruits du grenadier, grenades.

P. 111. **Guiroflee. — Species tunici.** — *Dianthus caryophyllus* L. Œillet giroflée (fleurs simples).

P. 165. **Guiroflee jausne. — Species keyri.** — *Cheiranthus cheiri* L. Giroflée des murailles.

P. 244. **Guis de chesne. — Vistus (l. viscus) quercinus.** — *Viscum album* L. Gui.

P. 463. **Guymauves. — Bismalve.** — *Althæa officinalis* L. Guimauve.

P. 453. **Gyon. — Species blete.** — Apparemment le *Chenopodium album* L., anserine blanche; mais la figure est médiocre et dou-

teuse. Les dénominations de « blete » et *blitum album,* dont se sert Jussieu, se rapportent certainement à la même ansérine. Quant à Decaisne, il voit ici un *Amarantus.*

P. 194. **Hache.** — **Apium.** — *Levisticum officinale* K. Livèche.

P. 107. **Hanon.** — **Jacea nigra.** — *Centaurea jacea* L. Centaurée des prés. — *Hanon* est encore aujourd'hui, en Normandie, le nom de cette centaurée et de plusieurs autres espèces voisines, telles que *C. nigra, C. Scabiosa,* etc. M. Joret (*Patois du Bessin,* p. 113) rapproche *hanon* de *han* (*Cyperus longus,* souchet) en donnant comme racine l'allemand *hanf,* chanvre. Je crois plutôt que *hanon* est le diminutif du vieux français *hane,* crochet. Ce nom aurait été donné à la plante à cause de la forme de ses fleurs ou de ses feuilles.

P. 451. **Herbe au char[penti]er.** — **Lancerlata** (l. **lanceolata**). — *Plantago lanceolata* L. Plantain, oreille-de-lièvre.

P. 238. **Herbe saint Jehan.** — **Peonia.** — *Pæonia officinalis* Retz. — Pivoine officinale. — Jussieu dit « Pivoine male ».

P. 369. — **Hobelon.** — **Luppulus.** — *Humulus lupulus* L. Houblon.

P. 398. — **Homeau.** — **Ulmus.** — *Ulmus campestris* Sm. Orme, que Jussieu écrit « horme ».

P. 133. **Horvalle.** — **Aurum valet.** — *Scrofularia nodosa* L. Grande scrofulaire.

P. 248. **du Houst.** — **Viscus agrifolium.** — *Ilex aquifolium* L. Fruits du houx. — On tirait déjà la glu de cette plante ; de là le nom de *Viscus.*

P. 35. **Huillet.** — **Species tunici.** — *Dianthus caryophyllus* L. *flore pleno.* Œillet giroflée à fleurs doubles.

P. 134. **Huilletz blanc.** — **Species tunici.** — *Dianthus caryophyllus* L. *fl. albo pleno.* — Œillet blanc à fleurs doubles.

P. 71. **Jalousie.** — **Zelotipie.** — *Delphinium Consolida* L. Pied d'alouette. — Généralement c'est à l'*Amarantus tricolor* que l'on donnait jadis le nom de *jalousie* ou *gelesie* (dans le latin du moyen âge *gelesia, gelosia,* d'où le nom générique moderne *celosia.* Cfr. « Circa instans et Gr. Herbier » n° 213).

P. 126. **Janetee** (l. **Janetes**). — **Saponaria.** — *Saponaria officinalis* L. Saponaire.

P. 79. **Janettes.** — **Species behen albi.** — *Lychnis dioica* DC. Floquet.

P. 159. **Jarveau** (l. **Jarreau**?). — **Species orobi.** — Probablement le *Lathyrus Cicera* L., jarrose, jarrat, petite gesse. — Pour Jussieu, c'est la *Vicia sativa,* et pour Decaisne l'*Orobus tuberosus* L.

P. 173. **Jasmin.** — **Sambacus.** — *Jasminum officinale* L. Jasmin commun.

P. 282. **Jaulnete.** — **Lactuca.** — Peut-être le *Senecio paludosus* L. Seneçon des marais. — Jussieu croît y reconnaître la *Lactuca sativa*, et Decaisne une espèce de *Senecio*.

P. 175. **Jobarde.** — **Barba Jovis.** — *Sempervivum tectorum* L. Joubarbe ; et non *S. arachnoideum* L. comme le dit Decaisne.

P. 258. **Jomarin.** — **Joncus marinus.** — *Ulex europœus* L. Ajonc, jonc marin. — Jussieu a fait erreur en donnant pour l'identification le *Genista Spartium* (= *Spartium junceum* L.).

P. 139. **Langue de beuf.** — **Species buglossa.** — *Lycopsis arvensis* L. Grippe des champs. — La plante est si bien figurée que je m'étonne de voir Decaisne proposer l'*Anchusa italica* Retz, d'autant plus que cette dernière espèce est très bien peinte sous le nom de **bugleuse,** p. 180.

P. 269. **Langue de vache.** — **Species buglosse.** — *Anchusa officinalis* L. Buglosse officinale. Ni l'identification « orcanette » (*Alkanna tinctoria* DC.), que donne Jussieu, ni celle de *Cynoglossum officinale* proposée par Decaisne, n'est admissible.

P. 429. **Leaune.** — **Bealna.** — Plante mal dessinée, difficile à déterminer. Probablement le *Stachys palustris* L., ainsi que l'a pensé Decaisne.

P. 307. **Lestus** (l. **lestue**). — **Lactica.** — *Lactuca sativa* L. Laitue.

P. 272. **Letrons.** — **Rostrum porci.** — *Sonchus oleraceus* L. Laiteron, laceron.

P. 149. **du Lin.** — **Linum.** — *Linum usitatissimum* L. Lin cultivé.

P. 257. **Lis bastard.** — **Lilium silvestrum.** — Liliacée difficile à identifier. D'après Jussieu, ce serait l'*Ornithogalum umbellatum*, et selon Decaisne, le *Phalangium Liliago* Schreb.

P. 127. **menu Lys.** — **Centaurea maior.** — *Lysimachia vulgaris* L. Grande lysimaque, corneille.

P. 55. **Lys blanc.** — **Lilium.** — *Lilium candidum* L. Lys commun.

P. 235. **Lys oust.** — **Species lilii.** — Le dessin indiquerait une caryophyllée, mais les fleurs sont de couleur orange. — *Lys oust* est peut-être l'abrévation de *Lys oustremer*.

P. 353. **Lys rouge.** — **Lilium rubeum.** — *Lilium croceum* Chaix. Lis jaune orange.

P. 259. **Mactrax.** — **Papirus.** — *Typha angustifolia* L. Matelas, massette, et selon Jussieu « masse ». — Le mot *mactrax* (= *matras, matelas*) signifiait dans l'ancienne langue un gros trait lancé par l'arba-



lète, et c'est à cette sorte de flèche que l'on a comparé les épis de la massette. D'ailleurs les termes de *masse, massette,* représentent ici la masse d'armes du moyen âge. Ces genres de rapprochements étaient jadis très fréquents. De là sont venus dans la nomenclature des plantes les noms de *rumex, tribulus, chausse-trape, barbelée,* comme aussi celui de *macre* appliqué au *Trapa natans* à cause de la forme de ses fruits, qui rappelaient les boules avec pointes de fer dont étaient garnies certaines *maques* (masse d'armes. *Voy.* Godefroy, *Dict.*). Il est curieux que personne, pas même Littré, n'ait pensé à cette explication pour l'historique des mots *macre, macle,* ni pour celui de *macque,* masse servant à broyer le chanvre ou le lin.

P. 267. **Mante.** — **Mentastrum.** — *Mentha aquatica* L. Menthe à grenouille.

P. 317. **Marest.** — **Muguetum palustre.** — *Cardamine pratensis* L. Cressonnette.

P. 90. **Margarites.** — **Consolida minor.** — *Bellis perennis* L. Paquerette, petite marguerite à fleurs blanches bordées de carmin.

P. 202. **Marjolaine sauvage.** — **Origanum.** — *Origanum vulgare* L. Origan, marjolaine bâtarde.

P. 115. **Marjolene grenee.** — **Sansucus.** — *Origanum Maiorana* L. Marjolaine

P. 143. **Mauves.** — **Malva.** — *Malva sylvestris* L. Mauve sauvage.

P. 304. **Melice.** — **Melissa.** — *Melissa officinalis* L. Melisse, citronnelle. — Le dessin est exact, mais le miniaturiste a donné aux fleurs une teinte violacée qui n'appartient pas à cette plante.

P. 464. **Melinot.** — **Melliloti.** — *Melilotus officinalis* Lam. Melilot.

P. 228. **Mental.** — **Mentastrum.** — *Mentha rotundifolia* L. Baume sauvage. — *Mental* est probablement une fausse lecture de *mentas.* (Cfr. plus haut *Arolle* pour *Arosse.*)

P. 271. **Mentillon.** — **Matricarie.** — *Veronica Beccabunga* L. Cressonnière.

P. 144. **Menuettes.** — **Minuta.** — *Polygala vulgaris* L. Laitier commun.

P. 166. **Mere martyr.** — **Species camamille.** — *Leucanthemum parthenium* G. G. Matricaire.

P. 233. **Mesles.** — **Nespulum.** — *Mespilus germanica* L. Nèfles.

P. 32. **Meurdre.** — **Mulcta.** — *Myrtus communis* L. Myrte.

P. 276. **Meures.** — **Mora celsi.** — *Morus nigra* L. Fruits du mûrier noir.

P. 193. **Mil.** — **Milium.** — *Setaria italica* PB. Millet.

P. 273. **Millart.** — **Panicum.** — *Panicum miliaceum* L. Millet des oiseaux. — Jussieu dit « Panis ».

P. 245. **Mil rouge.** — **Milastea.** — *Setaria italica* PB. Millet (variété à grains rougeâtres).

P. 295. **Millez feulles.** — **Millefolium.** — *Achillea Millefolium* L. Millefeuille.

P. 120. **Milles pertuys.** — **Mille foramina.** — *Hypericum perforatum* L. Mille-pertuis, herbe de la Saint-Jean.

P. 270. **Mire soleil.** — **Testicolos sacerdoti.** — *Ficaria ranunculoides* Mch. Petite chélidoine, éclairette.

P. 302. **Mitons de saule.** — **Mellilotum.** — *Salix capræa* L. Chatons mâles de saule. (Cfr. **Chatons** 324.)

P. 469. **Molaine.** — **Molanie.** — *Verbascum Thapsus* L. Molène, bouillon blanc.

P. 465. **Morelle.** — **Morella.** — *Solanum nigrum* L. Morelle (fleurs).

P. 285. **Moron blanc.** — **Morsus galine.** — *Stellaria media* Vill. Morgeline, mouron des oiseaux.

P. 354. **Moron rouge.** — **Morsus galine.** — *Anagallis arvensis* L. Mouron rouge.

P. 218. **la Mossue.** — **Moussata.** — Très probablement une algue, une *Conferva*, comme l'a fort bien vu Jussieu qui la nomme « mousse d'eau ». L'artiste lui a donné une forme décorative dont les contours rappelleraient vaguement la silhouette de trois œillets doubles superposés, et c'est ce qui fait que Decaisne a été tenté de voir dans cette miniature « une chloranthie prolifère de l'œillet ». Il aurait pu ajouter « de l'œillet double », ce qui aurait compliqué l'anomalie.

P. 138. **Moustarde.** — **Sinapis.** — *Sinapis nigra* L. Moutarde noire. — Jussieu indique la « sanve », c'est-à-dire le *Sinapis arvensis* L., car il ajoute « *Sinapi arvense præcox, semine nigro* ». Quant à Decaisne, il croit reconnaître ici le *Sisymbrium amphibium* de Linné (*Roripa amphibia* Bess.), qu'il appelle « raifort d'eau ».

P. 72. **Muguet des prez.** — **Species trifolii.** — *Lotus corniculatus* L. Lotier.

P. 65. **franc Muguet.** — **Croseta lilialis.** — *Asperula odorata* L. Aspérule odorante.

P. 322. **Myeulx que or.** — **Species melliloti.** — Crucifère difficile à déterminer. Jussieu a proposé le « *Bunia* » ou le *Napus sylvaticus* de C. Bauhin ; Decaisne, un *Nasturtium*.

P. 385. **Nantilles.** — **Species pisei.** — *Lathyrus sylvestris* L. ou *L. latifolius* L. Gesse bleue.

P. 401. **Naveaulx sauvages.** — **Napus silvestris.** — *Bryonia dioica* Jq. Vigne blanche, navet du diable, et d'après Jussieu « Couluvrée ».

P. 349. **Nefflier.** — **Florum mespule.** — *Mespilus germanica* L. Fleurs de nèflier.

P. 56. **Ne me obliez mie.** — **Camepiteos.** — *Veronica Chamædrys* L. Véronique des bois.

P. 457. **Neole.** — **Enulla campana.** — *Inula Helenium* L. Aunée.

P. 425. (Nom effacé.) — **Nucariis.** — *Juglans regia* L. Noix.

P. 69. **Norilles franches.** — **Corulus.** — *Corylus maxima* Miller. Noisettes franches, cultivées.

P. 185. **Nourilles de boys.** — **Avalena silvestris.** — *Corylus Avellana* L. Noisettes des bois.

P. 77. **Nyelle.** — **Nygena.** — *Agrostemma Githago* L. Nielle des champs. — Cfr. *Negella* (Coquelourdes).

P. 287. **Ongnons.** — **Cepe.** — *Allium Cepa* L. Oignon.

P. 337. (Le nom français manque.) — **Citrangulus.** — *Citrus Aurantium* Risso. Oranges.

P. 189. **Orge.** — **Ordeum.** — *Hordeum vulgare* L. Orge, escourgeon.

P. 443. **Orpin.** — **Faba subersa.** — *Sedum Telephium* L. Reprise, grassette. — *Faba subersa* est une erreur de lecture ; il faut certainement corriger par *Faba inversa.*

P. 277. **jeune Palme.** — **Palma.** — *Chamærops humilis* L. — Palmier-éventail. — L'artiste a tellement allongé et serré les feuilles pour les faire tenir dans la marge, que Jussieu les a prises pour celles d'un dattier.

P. 76. **Pansee jaulne.** — **Species tassus barbatus.** — *Verbascum Blattaria* L. Molène ; selon Jussieu « herbe aux mites ».

P. 125. **Pansees.** — **Menuta penseta.** — *Viola tricolor* L. — Pensee.

P. 230. **Panserolle.** — **Satyrion.** — « *Orchis militaris major* C. B, male picta », dit Jussieu. Le dessin est, en effet, fort médiocre, et l'espèce représentée est difficile à reconnaître. Cependant c'est bien un *Orchis,* et non la *Stachys sylvatica* comme l'a cru Decaisne.

P. 158. **Paqueretes.** — **Consolida minor.** — *Bellis perennis* L. Petite marguerite, pâquerette cultivée. (Fleurs doubles entièrement blanches.)

P. 87. **Paqueretes jaulnes.** — **Consolida.** — *Ranunculus*

acris L. Bassinet. La miniature offre l'espèce à fleurs doubles, cultivée dans les jardins sous le nom de « Bouton d'or ».

P. 35. **Paqueretez d'eau. — Consolida media.** — *Pulicaria dysenterica* Gœrtn. Pulicaire dysentérique.

P. 59. **Passe rose. — Nigella.** — *Lychnis coronaria* DC. Coquelourde.

P. 68. **Passeveloux. — Passivelocm (l. Passivelotum).** — *Celosia cristata* L. Amarante crête de coq.

P. 136. **Pastonnades. — Pascinaca (l. Pastinaca) domestica.** — *Daucus Carota* L. Carotte. Dans la miniature, les fleurs sont rosées, comme c'est le cas lorsque l'ombelle de cette plante n'est pas entièrement épanouie.

P. 296. **Pate de lyon. — Marsilium.** — *Helleborus fœtidus* L. Ellébore. — Pour Jussieu c'est le *H. niger,* « pied-de-griffon ».

P. 105. **Pavot. — Papaver album.** — *Papaver somniferum* L. Pavot blanc cultivé.

P. 45. **Pavot rouge. — Papaver rubeum.** — *Papaver Rhœas* L. Coquelicot.

P. 30. **Peisars. — Specie pisei.** — *Astragalus glycyphyllos* L. Reglisse bastarde. — Jussieu dit « Pois sauvages ».

P. 316. **grosses Penscees. — Grossa pensate.** — *Viola tricolor* L. var. *hortensis*. Grandes pensées violettes, cultivées.

P. 294. **Penserol. — Panseolum.** — *Ajuga reptans* L. Bugle.

P. 243. **Percillee. — Serfolii.** — *Helosciadum nodiflorum* K. Helosciadie. — Diverses ombellifères aquatiques ont été, comme celle-ci, comparées au « persil » ; nous avons par exemple le « persil des marais » (*Sium angustifolium* Lam.), le « persil de l'eau » (*Œnanthe Phellandrium* Lam.), etc.

P. 86. **Pescher. — Flores persici.** — *Persica vulgaris* DC. Fleurs de pêcher.

P. 361. (Les noms français et latin étaient déjà effacés dans le manuscrit, du temps de Jussieu.) La miniature représente des pêches (*Persica vulgaris* DC.).

P. 82. **Peterolle. — Species behen albi.** — *Silene inflata* DC. Silène gonflée. — Comme l'on sait, c'est un jeu ordinaire pour les enfants de faire éclater le calice de cette fleur sur le front ou sur le dos de la main, en produisant un certain bruit qui les amuse beaucoup. De là est venu, sans aucun doute, le nom vulgaire de *peterolle* donné ici à cette espèce ; dénomination analogue à celles de *craquette, claquet, claquoire,* etc., en usage dans quelques régions de la Normandie (voy. Joret, *Fl. n.*, p. 30).

P. 70. **Picot. — Pes corvi.** — *Ranunculus bulbosus* L. ou

R. acris L. Renoncule des prés. — Selon M. E. Rolland (*Fl. pop. variétés bibl.*, p. 17) le terme de *picot* (= pied de coq) s'applique encore à ces espèces, dans les environs d'Amboise. D'après Desvaux (*Flore de l'Anjou*), ce serait aussi le nom du *Ranunculus parviflorus* L.

P. 237. **Pié de pigeon.** — **Pes columbini.** — *Ranunculus repens* L. Renoncule pied de poule.

P. 460. **Pinpenelle.**— **Pimpenella.**— *Poterium Sanguisorba* L. Pimprenelle.

P. 222. **Piquerolle.** — **Yringi.** — *Centaurea Calcitrapa* L. Centaurée chausse-trape, chardon étoilé. — Decaisne a fait erreur en proposant ici l'*Onopordon Acanthium* L.

P. 251. **Pironnée.** — **Species satirionis.** — *Muscari racemosum* L. Muscari à grappe. — Jussieu y voyait la « fritillaire ».

P. 265. **Plantain.** — **Plantago.** — *Plantago major* L. Grand plantain.

P. 22. **Polioust.** — **Pulegium.** — *Mentha Pulegiun* L. Pouliot.

P. 473. **Politrice.** — **Politrici.** — *Asplenium Trichomanes* L. Polytric officinal.

P. 131. **Pommes de paradis.** — **Poma paradisi.** — *Malus communis* Lam. Pommes de paradis encore vertes.

P. 377. **Pommes de pin.** — **Pomas pin.** — *Pinus pine* L. Pin pignon.

P. 365. **Ponmes de roueau.** — **Pommas.** — *Malus communis* Lam. Variété qui est peut-être la *pomme de rouelle* indiquée dans la *Fl. pop. norm.*, p. 261, de C. Joret, ou le *rouvezeau* mentionné dans le Dict. de Littré. Je trouve, au XVI[e] siècle, dans le « Nomenclator » de Junius, l'appellation *pommes de roueau* appliquée à la *mala rubelliana* de Ruellius. Jussieu donne *pommes de raveau.*

P. 198. **Ponceau.** — **Papaver rubeum.** — *Papaver Rhœas* L. Coquelicot.

P. 61. **Ponmier.** — **Florum pomy.** — *Malus communis* Lam. Fleurs rosées de pommier.

P. 214. **Popier.** — **Portulaca.** — *Portulaca oleracea* L. Pourpier. — On rencontre aussi, au XVI[e] siècle, la graphie *pourpied,* qui laisse mieux voir l'origine du latin *pulli pes.*

P. 281. **Pourpree.** — **Purpurea.** — Fleurs violettes difficiles à déterminer. Decaisne serait porté à y voir une variété de *Helianthemum (!).*

P. 466. — **Pourreaulx.** — **Porrum.** — *Allium Porrum* L. Poireaux.

P. 345. **Poyrier de fin or.** — **Pirus.** — *Pyrus communis* L. Variété de poires.

P. 97. **Poys en gousse et en fleur. — Cicer album. —** *Pisum arvense* L. Pois pigeon.

P. 300. **Poys platz. — Lupini.** — *Lupinus albus* L. Lupin cultivé (gousses, sans fleurs).

P. 439. **de la Poyvrade. — Ges.** — *Nigella sativa* L. Nigelle. — Le mot *ges* est dû apparemment à une faute du copiste, qui avait à écrire *git*, jadis le nom latin de la nigelle.

P. 397. **Poyvre.** — **Piperi rotondi** (1). — *Ribes nigrum* L. Fruits du groseillier noir, cassis.

P. 306. **Poyvrier. — Flores piperi.** — *Ribes nigrum* L. Fleurs du groseillier noir. — Ces deux dernières miniatures constituent, si je ne me trompe, le plus ancien document qui nous soit parvenu sur la culture du groseillier noir, non seulement en France, mais en Europe. En effet, cet arbuste, inconnu aux anciens, n'est mentionné, ni dans les herbollaires du moyen âge, ni dans les traités des premiers botanistes de la Renaissance. Il faut arriver à la seconde moitié du XVIe siècle pour trouver quelque auteur, tel que J. Bauhin, qui en parle en nous faisant savoir qu'on la cultivait alors en Italie et en France.

Dans son Mémoire présenté à l'Académie des sciences, en 1722, A. de Jussieu nous apprend que les noms de *cassis* et de *poivrier* étaient propres au Poitou, tandis qu'à Paris, on ne se servait que du terme *groseillier noir*. Toutefois le mot *cassis* tendait alors à se répandre, car il avait été publié, en 1712, un opuscule intitulé : « Propriété admirable du cassis, plante de la Tourraine, du Poitou, etc. (2) ». Ce nom de *cassis* vient, selon toute probabilité, de ce qu'on employait dans les officines le *Ribes nigrum* à la place de la *cassia lignea* ou de la *cassia fistula*. A l'appui de cette hypothèse, je puis citer le passage suivant de la « Pharmacopœa helvetica » publiée à Bâle, en 1771 : « Cassis, Groseiller noir, Poivrier; Ribes nigrum L. Baccæ diureticæ audiunt, *sic etiam interior cortex Gallis cassis dicitur* ». Ainsi ce vocable serait tout simplement une forme altérée de *cassie* (*caissie*, ap. Godefroy), traduction du latin *cassia* ou *casia*. L'altération pourrait être due à l'influence de la première syllabe de *fistula*; du moins c'est ainsi que je m'explique la graphie *caissis fistula*, que j'ai rencontrée dernièrement dans un manuscrit du XVe siècle (*Bibl. nat. de Turin*, M, IV, 11, fol. 220 r°).

1. « Grossularia nigra, est aliis *Pipirella* a baccis magnitudine, coloreque piperi similibus, officinis Ribes niger, Gallis *Poivrier* et *groselier noir* dicitur. » (J. Dalechamp, *Hist. gen. plantarum*, I, 132.)

2. Voy. A. de Candolle, *L'origine des plantes cultivées*, p. 222 et 377. Paris, 1886. — M. de Candolle s'était d'abord demandé si la ville de Cassis, en Provence, n'aurait pas donné origine au nom de *cassis* pour le groseillier noir. Mais ensuite, dans les Additions de sa 3e édition, l'auteur a admis la dérivation de *cassia* que j'avais proposée dans la *Revue de Botanique*, t. III, p. 127 (Toulouse, 1884).

P. 225. **Preunes damars**. — **Prunas**. — *Prunus domestica* L. Prunes de Damas, rondes et violettes. — Le « Circa instans » de Modène a déjà la dénomination *Pruna damascena*, et la traduction du même ouvrage (n° 389) : *Prunes de Damas ou damascenes*. Or dans ces deux exemples, *Damas* nous semble bien être le nom de la ville et non celui de l'étoffe, comme le voudrait Littré.

P. 62. **Prevanche**. — **Provinca**. — *Vinca minor* L. Pervenche.

P. 45. **Primeveize**. — **Species primula verum**. — *Galanthus nivalis* L. Perce-neige. — L'artiste s'est pris la fantaisie de peindre quelques-unes de ces fleurs en bleu.

P. 94. **Prunier**. — **Florum prunorum**. — *Prunus domestica* L. Fleurs de prunier.

P. 381. **du Pullan**. — **Catolleria arbor**. — Le dessin de la figure laisse à désirer, mais il est probable qu'il s'agit ici des fleurs de l'alisier, *Sorbus aria* Crantz, ou, comme le croyait Jussieu, de celles du « Buisson ardent » (*Cotoneaster pyracantha* Spach). Selon Decaisne, ce serait le *Cratægus Amelanchier*. Si l'on s'en tenait seulement au nom français, on serait porté naturellement à identifier ces fleurs avec celles du *Cerasus Padus* DC., c'est-à-dire du « bois puant » ou « putiet », car le mot *pullan* n'est autre qu'une des nombreuses formes de l'ancien adjectif *pulent*, signifiant infect, puant, etc., et provenant de **putulentum* ou de **purulentum* (voy. A. Bos, *Gloss. de la langue d'oïl.*) Quant au terme *Catolleria*, il doit dériver de *catus*, comme les noms que l'on a vus plus haut, *Catula* (Gripaume) et *Catoleri* (Blanche futaine).

P. 92. **Que Dieu march[and]a**. — **Edera terrestris**. — *Glechoma hederacea* L. Lierre terrestre. Jussieu l'appelle aussi « Terrette ».

P. 163. **Quegourdes**. — **Cucurbita**. — *Lagenaria vulgaris* Ser. Calebasse.

P. 323. **Quegourdes de Turquie**. — **Colloquintida**. — Jussieu voyait dans cette miniature la coloquinte (*Citrullus Colocynthis* L.), et Decaisne la citrouille (*Cucurbita Pepo* L.). Mais, ainsi que me l'a fait observer M. le D[r] Bonnet, il est plus probable que c'est le *Cucurbita moschata* Duch., appelé « Courge d'Afrique, Barbarine, Courge des Bédouins ».

P. 421. **du Querson**. — **Nasturci aquatici**. — Très probablement le cresson de fontaine (*Nasturtium officinale* R. Br.), d'après le dessin ; mais les fleurs ont été peintes en bleu pâle. C'était aussi l'opinion de Jussieu. Pour Decaisne, il n'a vu ici qu'une plante imaginaire.

P. 197. **Querson alenoys**. — **Eruca**. — *Lepidium sativum* L. Cresson alénois. — On a relevé dans des textes du XIII[e] et du XIV[e] siècle, les formes *orleneis, orlenois, aulenoys*, qui, selon Littré, pro-

viendraient de l'adjectif « orlenois » (*Aurelianensis*, orléanais, d'Orléans). Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer ailleurs, cette étymologie n'est guère satisfaisante. En effet, le *Lepidium sativum*, originaire de l'Orient, était jadis cultivé partout, à cause des nombreuses propriétés médicales qu'on lui reconnaissait. On le nommait ordinairement *cresson de jardin* pour le distinguer du *cresson de fontaine*. Ainsi il est dit dans le curieux glossaire du XIIIe siècle, connu sous le nom de « Alphita »: « *Nasturtium aquaticum est, et ortolanum; sed quando simpliciter ponitur, ortolanum intelligitur* ». En conséquence je croirais plutôt que l'ancienne forme *orlenois* est dérivée de quelque barbarisme du moyen âge, tel que * *hortulanense*, intermédiaire entre *hortulanum* et *hortense*.

P. 201. **Ramberge. — Mercurialis.** — *Mercurialis annua* L. Foirasse, vignette. — Le nom de *ramberge* s'est conservé en Normandie pour la même espèce.

P. 313. **Raisins noirs. — Uva nigra.** — *Vitis vinifera* L. Grappes de raisin noir. Jussieu dit « Morillon noir ».

P. 274. **Reguelisse sauvage. — Aristologia longa.** — *Aristolochia clematis* L. Aristoloche, sarrasine.

P. 221. **Remanbrance. — Lunaria minor.** — *Heliotropium europæum* L. Herbe aux verrues.

P. 64. **Responces. — Mella.** — *Campanula rapunculus* L. Raiponce.

P. 147. **Reveille matin. — Linaria.** — *Linaria vulgaris* Mch. Linaire commune. — Le nom français indique qu'il y a eu confusion entre cette linaire et l'*Euphorbia lathyris* L.; en effet les deux espèces ont entre elles une certaine ressemblance par les feuilles.

P. 234. **Riffors. — Raffanus domesticus.** — *Raphanus sativus* L. Radis, ou raifort, comme le dit Jussieu.

P. 290. **Rigault. — Species me[n]tastrum.** — *Mentha* sp. Menthe presque semblable à celle qui est appelée ci-après « Rigueloux »; peut-être la *M. aquatica* L.

P. 170. **Rigolet. — Pulegium regale.** — *Mentha pulegium* L. Pouliot. — Le mot *rigolet* semble être venu de l'ancien nom latin *regale*, prononcé avec l'accentuation française; mais il est probable que cette dérivation s'est faite sous l'influence du mot *rigole*, à cause de l'habitat ordinaire de la plante. — Les termes de *rigault*, *rigueloux*, donnés dans ce manuscrit à d'autres espèces de menthe ont certainement la même origine.

P. 288. **Rigueloux. — Species balsamite.** — Probablement la *Mentha citrata* Ehrb. Menthe citronnée, cultivée.

P. 299. **Romarin. — Ros marinus.** — *Rosmarinus officinalis* L. Romarin.

P. 413. **Ronsces. — Arbustum rubri.** — *Rubus fruticosus* L. Ronce. — Le célèbre philologue Diez, avait, avec sa clairvoyance habituelle, tiré « ronce » de *rumicem*, comme « ponce » de *pumicem*. Cependant, comme on ne connaissait pour le latin *rumex* que les sens de dard et d'oseille, Littré s'était montré peu satisfait de cette étymologie et en avait proposé une autre basée sur la signification du verbe *runcare* cité par Du Cange. Or je vais signaler deux exemples décisifs qui prouvent qu'au moyen-âge le mot *rumex* s'est employé avec le sens de ronce. Le plus ancien est emprunté à Marcellus Empiricus (cap. XVI), le voici : « *Radices rumicis minutæ ejusque per campum se sternit et mora fert parvula* ». L'autre, du XIIIe siècle, est tiré du glossaire « Alphita » : « *Rumex, hujus duo sunt genera, scilicet ferens mora, et sterilis ; quando simpliciter ponitur, ferens mora vel batus intelligitur* ».

P. 435. **Roquete. — Eruca.** — *Eruca sativa* Lam. Roquette.

P. 75. **Roses de la marque d'Ancousne. — Species rosarum.** — *Rosa* sp. — Jussieu le nomme « Rosier de tous les mois ».— La miniature, qui occupe tout l'encadrement du texte, offre deux rameaux de rosier, l'un à fleurs blanches, l'autre à fleurs roses.

P. 105. **Roses d'oustre mer. — Species malve.** — *Althæa rosea* L. Rose trémière. — Ainsi qu'on l'a déjà fait observer, le mot *tremière* n'est probablement qu'une altération d'*outremer*, et par conséquent le nom de « Rose de Tremier », rapporté par Jussieu, est erroné. Dans le « Nomenclator » de Junius Hadrianus, et dans le traité de Dalechamp cette althée est encore appelée « Rose d'outremer ».

P. 55. **Roses roges. — Rosa rubea.** — *Rosa gallica* L. Roses de Provins.

P. 227. **Roses sauvages. — Bedgaris arbor.** — *Rosa canina* L. Fleurs d'églantier.

P. 84. **Rubitz. — Species amarice.** — *Adonis æstivalis* L. Goutte de sang.

P. 186. **Rue. — Rutarum.** — *Ruta graveolens* L. Rue des jardins.

P. 210. **Saffran. — Crocus.** — *Crocus sativus* L. Safran cultivé.

P. 278. **Saffran bastard. — Cartamus.** — *Carthamus tinctorius* L. Carthame des teinturiers.

P. 190. **Saigle. — Siligo.** — *Secale cereale* L. Seigle.

P. 113. **Sarrarine. — Species amarusta.** — *Chrysanthemum segetum* L. Chrysanthème des blés.

P. 427. **Sarriete. — Saturagia.** — *Satureia hortensis* L. Sarriette des jardins.

P. 199. **Sauge menue. — Salva menuta.** — *Salvia officinalis* L. Sauge officinale. Jussieu dit : « petite sauge ».

P. 145. — **Scabieuse. — Scabiosa.** — *Scabiosa columbaria* L. Scabieuse colombaire.

P. 206. **Senelles. — Spina alba.** — *Cratægus oxyacantha* L. Cenelles, fruits de l'aubépine.

P. 433. **du Senexon. — Cardumoen.** — *Senecio sylvaticus* L. Seneçon des bois. — Le mot *cardumoen* me semble être une erreur de copiste ; il faut lire apparemment *carduniceri*.

P. 171. **Serires. — Cerasium.** — *Cerasus vulgaris* G. G. Cerises, griottes.

P. 161. **Serpentine. — Gersa serpentaria.** — *Arum dracunculus* L. Grande serpentaire. — *Gersa* doit être de nouveau une faute du scribe ; peut-être avait-il à copier *grossa*.

P. 308. **Sicamour. — Siccamor.** — *Acer pseudo platanus* L. Sycomore, faux platane.

P. 63. **Siccoree. — Cicorea.** — *Cichorium intybus* L. Chicorée sauvage.

P. 219. **Sireaulx. — Papirus.** — *Carex riparia* Curt. Laiche des rives. Jussieu écrit « lèche ».

P. 18. **Sousperantvin. — Species tripholium.** — *Trifolium rubens* L. Trèfle rouge. — Qu'est-ce que *sousperantvin ?* Je serais porté à l'interpréter par *souspire en vain*.

P. 67. **Soussicle. — Calandula.** — *Calendula arvensis* L. Souci.

P. 305. **franche Souscicle. — Species calandula.** — *Calandula officinalis* L. Souci cultivé.

P. 60. **Souvienne vous de moy. — Amicalis subventio.** — *Myosotis palustris* With. Ne m'oubliez pas.

P. 36. **Symballes. — Species prima veri.** — *Narcissus pseudonarcissus* L. Narcisse jaune.

P. 232. **Tartarie. — Tartaria.** — *Pedicularis sylvatica* L. Pédiculaire.

P. 325. **Tavellee. — Species satyrion.** — *Orchis mascula* L. Orchis mâle. — Cette espèce est dite *tavellée* à cause des taches que présente son labelle. Le verbe *taveler* de l'ancien français provenait de **tavellare*, paver, est-il dit dans les dictionnaires étymologiques ; mais alors il faut entendre dans ce cas un pavement à la vénitienne, le *terrazzo*, que Théophile Gautier comparait aux tranches de mortadelle.

P. 470. **Tavellee. — Pelmoneria.** — *Pulmonaria officinalis* L. Pulmonaire officinale. — Le nom de *tavelée* est resté dans le patois normand pour une autre borraginée, l'*Echium vulgare* L.

P. 122. **de la Tenaisie.** — **Athanasia.** — *Tanacetum vulgare* L. Tanaisie, barbotine.

P. 301. **Testesorix.** — **Crassula minor.** — *Sedum acre* L. Orpin, vermiculaire. — *Teste sorix* au lieu de *tette de souris* est une erreur fort ancienne, car nous avons déjà *teste de souris* au XV[e] siècle, dans la traduction du « Circa instans », de Modène (n° 492). M. Joret (*op. cit.*, 79) signale le nom de *tétin-de-sou*(*o*)*ris* pour le *Sedum album* L., comme usuel de nos jours dans différentes régions de la Normandie.

P. 148. **Tierce feulle.** — **Tercifolium.** — Plante fantaisiste, indéterminable.

P. 264. **Titimali grand.** — **Titimali maior.** — *Euphorbia helioscopia* L. Réveille-matin.

P. 101. **Treifles.** — **Trifolium maculatum.** — *Trifolium pratense* L. Trèfle, triolet.

P. 461. **Tremblant.** — **Fenum vulgatum.** — *Briza media* L. Tremblette, amourette.

P. 140. **Treuffle menu.** — **Species triffolium.** — *Trifolium arvense* L. Trèfle, pied-de-lièvre.

P. 436. **la Trible.** — **Triphlorale.** — *Alisma plantago* L. Plantain d'eau. — Cette plante est appelée *trible*, c'est-à-dire *triple*, à cause des trois folioles petaloïdes de son périgone.

P. 428. **Veixre.** — **Primula veris.** — *Primula elatior* Jq. Primevère.

P. 373. **de la Vesse.** — **Species lupinus.** — *Vicia sepium* L. Vesce sauvage.

P. 93. **Vessereau.** — **Species ciceris** L. — *Vicia cracca* L. Vesce sauvage.

P. 10. **Vingnetier.** — **Alius agrifolium.** — *Berberis vulgaris* L. Epine-vinette.

P. 426. **Vinnete.** — **Acetoza.** — *Rumex acetosa* L. ou *R. acetosella* L. Oseille, vinette, surelle.

P. 178. **Violectes men[ues].** — **Centaurea minor.** — *Erythræa pulchella* Horn. Centaurée élégante.

P. 88. **Violete a trochetz.** — **Species tunici.** — *Dianthus barbatus* L. Œillet de poète. — Les fleurs en capitules denses (*trochets*) de cette espèce portent le nom caractéristique de *compagnons*, dans le Vexin, à Magny et dans les environs.

P. 196. **Violete cramoisie.** — **Species keyri.** — *Matthiola incana* R. Br. Giroflée des jardins (fleurs simples d'un carmin vif). Jussieu la nomme « Quarantain ».

P. 231. **Violete de marz.** — **Violla alba.** — *Viola odorata* L. Violettes à fleurs blanches.

P. 156. **Violette guiroflee. — Species keyri.** — *Matthiola incana* R. Br. Giroflée des jardins à fleurs violettes.

P. 128. **Viollecte blanche. — Tunici albi.** — *Dianthus caryophyllus* L. Œillet simple, blanc.

P. 121. **Viollete de mars. — Viola.** — *Viola odorata* L. Violettes.

P. 106. **Violletee** (l. **violletes** ?). — **Hasta regia.** — *Lythrum salicaria* L. Salicaire commune.

P. 393. **Viorne. — Citisus.** — *Clematis vitalba* L. Clématite des haies.

P. 260. **Ysopart. — Ysopi agrescie.** — *Hyssopus officinalis* L. (?) Hysope (feuilles plus larges et fleurs moins nombreuses que chez le suivant).

P. 123. **Ysope. — Ysopus.** — *Hyssopus officinalis* L. Hysope.

P. 291. **Yvroye. — Lolium.** — *Lolium temulentum* L. Ivraie.

P. 440. (Le nom français manque.) — **De aspula.** — Plante indéterminable. Decaisne y voyait un rameau de *Tamarix* ou de *Myricaria*.

Paris. — J. Mersch, imp., 4bis, Av. de Châtillon.


THE LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LOS ANGELES